

Et du luth que tes doigts font vibrer mollement,
 Et dont je crois entendre encore un sourd murmure
 En son bourdonnement.

Puis, avant de partir, elle t'offre, timide,
 Les seuls biens dans le monde, et les seuls dont tu veux,
 Les seuls qui puissent plaire à ton ame candide ...
 Des souhaits et des vœux !

Des vœux, non de richesse et d'or que la fortune
 Livre en proie au plus vil, ni de ces vains honneurs
 Où tu ne vois que soins, et que charge importune,
 Et dons empoisonneurs ;

Des vœux pour que vers nous ramenant ta nacelle,
 Tu viennes rendre au peuple et ta voix et ton luth,
 Et, dans ton noble exemple, offrir à qui chancelle
 Une ancre de salut ;

Des vœux, pour que sur toi le Dieu bon qui t'inspire
 Veille d'un ciel d'azur, et te garde toujours
 Santé, loisir et joie, et les chants et la lyre,
 Charme de tes beaux jours.

Gindre de Mancy.